

désir de se rapprocher du Vatican et de faire légitimer une situation irrégulière dont il a conscience.

Et voici que, de toutes parts, des voix s'élèvent pour revendiquer l'indépendance pontificale. A Trèves, les catholiques allemands, réunis en congrès, ont voté une résolution établissant que " la souveraineté territoriale du Saint-Siège est absolument nécessaire pour l'indépendance et la liberté du gouvernement de l'Eglise."

Les évêques prussiens, dans leur lettre pastorale collective, rédigée à la conférence de Fulda, émettent les mêmes réclamations.

A Liège, les catholiques belges s'unissent aux catholiques allemands, et ils donnent à la question romaine le premier rang dans leurs délibérations et leurs résolutions. Un orateur déclare justement que, " tant que le Pape n'est pas complètement indépendant, les catholiques du monde entier ne sauraient être entièrement libres." Et il ajoute : " La question est universelle. Nous ne défendrons pas seulement le droit de notre Père, mais encore nos droits. Rome est à tous. La question romaine est au fond de tous les cœurs."

Hier, c'étaient les évêques suisses qui, dans leur lettre collective, demandaient " que la pleine liberté du Pape et le patrimoine de saint Pierre, qui lui est nécessaire pour gouverner le monde chrétien, lui soit rendu."

Ne sera-t-on pas frappé de cet accord, de cette unanimité des catholiques ? N'y a-t-il pas là la preuve irrécusable, non seulement que la question romaine est une question *universelle*, mais que c'est une question *vivante*, et qu'elle s'impose plus que jamais aux préoccupations de tous ?

C'est ainsi que les efforts persistants de Léon XIII pour tenir ouverte cette grande cause du Pontificat romain portent leurs fruits salutaires ; les échos du monde entier répercutent la voix qui descend du Vatican et qui fait entendre les revendications imprescriptibles du droit et de la justice.

Cette attitude du monde catholique doit dicter leurs devoirs aux vrais Italiens : elle leur prouve l'intérêt supérieur qu'il y aurait pour l'Italie à terminer ce funeste conflit, à opérer une réconciliation dont leur pays serait le premier à bénéficier. Si la cause du Pape est la cause de tous, elle est surtout celle des Italiens, qui ne pourront regarder l'avenir avec confiance et sécurité que lorsqu'ils auront fait la paix avec le Pape. Puissent-ils le comprendre et agir en conséquence !

---

### La Lettre du Pape et l'Italie officielle.

---

Sous ce titre, un écrivain de Paris vient de publier une brochure. L'auteur garde l'anonyme, mais son nom est écrit sur toutes les pages. Jamais, peut-être, à l'étranger, la question romaine n'a reçu un tel hommage. Ce n'est pas seule-